

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

LES PROVINCES-UNIES

AU cours de la révolte des Pays-Bas contre Philippe II, les Sept Provinces du Nord avaient réussi à se détacher de la couronne d'Espagne. Elles avaient proclamé leur indépendance en 1579, par l'Union d'Utrecht. Cette indépendance ne sera reconnue par l'Espagne qu'en 1648. En attendant, la petite république des Provinces-Unies qui ne comptait pas deux millions d'habitants, allait s'élever au rang de grande puissance.



I. - LES « ETATS GENERAUX ».

LES affaires de l'Etat étaient traitées par une assemblée qui réunissait les délégués de chacune des sept provinces et qui siégeait à La Haye; on disait : les « Staten Generaal ». La plupart de ces délégués étaient des marchands qui se faisaient assister d'un juriste qu'on appelait le pensionnaire — il touchait une pension. Comme la province de Hollande était plus riche que les autres — c'est là que se trouvaient les grands ports, Amsterdam, Rotterdam — il se fit que le Grand Pensionnaire de Hollande devint président de l'Assemblée, quasi le président de la République. Il incarnait le parti « hollandais », républicain, pacifiste, tolérant...



II. - LE « STADHOUDER ».

CHACQUE province avait un gouverneur militaire appelé Stadhouder ou gardien de la cité. En fait, presque toutes les provinces élisaient le même gouverneur en la personne d'un descendant de Guillaume d'Orange. C'est un fils du Taciturne, Maurice de Nassau, qui continua la lutte après la mort de son père. Le Stadhouder incarnait le parti « orangiste », monarchiste, belliqueux, fanatique. Entre le Stadhouder et le grand pensionnaire le conflit était inévitable...

III. - LE SYNODE DE DORDRECHT.

MAURICE de Nassau fut un grand homme de guerre. Il battit l'archiduc Albert à Nieuport et, avec l'alliance de Henri IV de France, il roigna les frontières de la Belgique. Fort de son prestige, il affronta alors le grand Pensionnaire. C'était le vénérable Jan van Oldenbarneveldt. Deux pasteurs protestants, le modéré Arminius et le violent Gommarus, se disputaient. Oldenbarneveldt soutint les idées du premier. Maurice défendit le second. Il convoqua le synode de Dordrecht qui condamna les doctrines d'Arminius et il fit arrêter Oldenbarneveldt. Celui-ci fut accusé des crimes les plus absurdes, condamné par un tribunal illégal, et décapité le 13 mai 1619...



IV. - FREDERIC-HENRI.

MAURICE espéra-t-il alors devenir roi ? Toujours est-il qu'il mourut en 1625 et son demi-frère, né d'un quatrième mariage du Taciturne, devint stadhouder. Il s'appelait Frédéric-Henri et il révéla un génie militaire étonnant. Il dirigea toute la politique extérieure des Provinces-Unies, comme un vrai monarque, maria ses enfants à des princes du sang... mais il respecta la République.



V. - L'AGE D'OR.

FREDERIC-HENRI mourut en 1647 d'un accès de goutte. A ce moment le pays vivait l'âge d'or : villes opulentes, digues perfectionnées, prairies peuplées de vaches... Et quelle flambee de vie artistique ! L'école hollandaise produisit des peintres incomparables : Rembrandt, Van der Helst, Vermeer, Ruysdael, Hobbema, Frans Hals... Ah ! ces portraits de bourgeois richissimes et heureux de vivre !... Mais, à propos, d'où venait cette richesse ?...

(A suivre.)